HEBDO CAMPUS

UNIVERSITÉ DE MONCTON
Un accent sur le savoir

Vol. 30, no 24 23 mars 2000

Le Programme de techniques radiologiques reçoit l'agrément de l'Association médicale canadienne

L'Association médicale canadienne a accordé l'agrément au Programme de techniques radiologiques pour une période de deux ans, offert conjointement depuis septembre 1998 par l'Université de Moncton, le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick à Campbellton et la Corporation hospitalière Beauséjour.

Le doyen de la Faculté des sciences, Victorin Mallet, rappelle qu'il s'agit du premier programme de techniques radiologiques offert en français à recevoir l'agrément de l'Association médicale canadienne. C'est aussi un premier partenariat du genre à voir le jour.

La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Camille Gaudet, professeur au CCNB-Campbellton; Denise Germain, coordonnatrice du Service d'agrément de l'Association médicale canadienne; Paul LeBlanc, vice-doyen de la Faculté des sciences; Yves Chouinard, directeur du CCNB-Campbellton; Pierre LeBouthillier, président et directeur général de la Corporation hospitalière Beauséjour; Rachel Bard, sous-ministre adjointe au ministère de l'Éducation; et Victorin Mallet, doyen de la Faculté des sciences.

«Je suis convaincu que ce type de partenariat nous permet d'offrir un programme de qualité supérieure et j'espère que d'autres projets semblables pourront être menés à terme», soutient-il.

Ce programme de techniques radiologiques est d'une durée de quatre ans. Les étudiants et les étudiantes doivent d'abord réussir une première année à la Faculté des sciences de l'Université de Moncton. Par la suite, une formation clinique de deux ans est offerte par le Collège communautaire au Service d'imagerie de l'hôpital Georges-L.-Dumont. Au terme de la troisième année, les personnes apprenantes reçoivent un diplôme d'études du CCNB-Campbellton et peuvent se présenter à l'examen national de l'Association canadienne des technologues en radiation médicale. Ceux et celles qui souhaitent obtenir le Baccalauréat ès sciences en techniques radiologiques peuvent poursuivre leur quatrième année à l'Université de Moncton.

Le vice-doyen de la Faculté des sciences, Paul LeBlanc, est l'un des instigateurs de ce projet. Il se dit heureux que le programme connaisse autant de succès. «Ce programme est une occasion spéciale de formation pour les étudiants et les étudiantes du Nouveau-Brunswick dans le domaine de la radiologie et il répond à un besoin réel dans la région», dit-il.

Le Service d'agrément de l'Association médicale canadienne s'appuie sur un partenariat entre 34 associations professionnelles nationales. Il veut améliorer la qualité des soins aux patients et patientes et maintenir des normes nationales de formation dans les différentes professions reliées de la santé.

La 30e édition du Projet-impôt est offerte à la Maison du commerce

À cause du conflit de travail que connaît présentement l'Université de Moncton avec l'Association des bibliothécaires, professeurs et professeures (ABPPUM), le Projet-impôt est offert non pas à la Faculté d'administration mais à la Maison du commerce, située au 232, rue St-Georges à Moncton.

Rappelons que pendant le mois de mars, des étudiants et étudiantes de troisième et quatrième années de la Faculté d'administration remplissent sans frais des déclarations de revenus pour les contribuables ayant un revenu inférieur à 26 500 $.

Le Projet-impôt est offert du 24 au 26 mars et du 31 mars au 2 avril, le vendredi de 18 heures à 21 heures, le samedi et le dimanche de 11 heures à 16 heures.

Pour obtenir de plus de amples renseignements, composez le 858-4446.

Le Chœur du Département de musique présente un oratorio de Richard Gibson et Raymond-Guy LeBlanc

Le Chœur du Département de musique présente «Poème du mois de juillet 1982», un oratorio dramatique du professeur Richard Gibson (musique) et Raymond-Guy LeBlanc (texte), ce samedi 25 mars à 20 heures au Théâtre Capitol de Moncton.

Ce poème de Raymond-Guy LeBlanc a été écrit en 1982 à la suite de la mort de sa mère et le suicide de son neveu peu après. Il se veut une célébration de l'amour et est considéré comme un chef-d'œuvre par plusieurs, dont l'écrivain Antonine Maillet.

En découvrant ce poème, le compositeur Richard Gibson, qui enseigne à l'Université de Moncton, a voulu le mettre en musique. Tous les sens des spectateurs et des spectatrices seront sollicités pendant ce concert puisqu'en plus de la musique (comprenant chœur, solistes et orchestre sous la direction de Friedemann Sallis), la danse, le texte et les images feront partie intégrante du spectacle. Une centaine d'images de Francis Coutellier seront montrées sur diapositives.

Les artistes invités pour ce grand concert sont Nathalie Paulin, Lisa Roy, Mélanie LeBlanc et Mélanie Ruest (sopranos), Aurélie Cormier (mezzo-soprano), Jesse Mea (ténor), Suzanne Bourque (danseuse), l'Ensemble de percussion du Département de musique (préparé par Michel Deschênes), Isabelle Thériault (piano) et le Chœur du Département de musique sous la direction musicale du professeur Friedemann Sallis.

La direction artistique et la narration sont assurées par Yvan Vanhecke, la scénographie par Francis Coutellier, la chorégraphie par Seryozha Petrosyan et la régie par Danick Laplante.

Les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie (858-4554), au coût de 15 $, 13 $ et 8 $.

Renseignements : 858-4041.

L'AVENIR DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE *– Le premier ministre Bernard Lord, a prononcé l'allocution d'ouverture lors de la première Conférence atlantique sur l'avenir de l'administration publique, qui a été organisée par les étudiants et étudiantes des programmes de Maîtrise en administration publique de l'Université de Moncton et du "Master's of Public Administration" de l'Université Dalhousie à Halifax. La photo, prise lors de la rencontre organisée à l'Institut de Memramcook, nous fait voir, de gauche à droite, Gilles Bouchard, directeur du notre Département d'administration publique; Nadine Thériault, étudiante à la Maîtrise en administration publique; le premier ministre Bernard Lord, conférencier; Sharmane Allen, étudiante à la "Master's of Public Administration", et le professeur Dale Poel, tous deux de l'Université Dalhousie.*

ALLOCUTION DE FERMETURE *–Mel Cappe, greffier du Conseil privé et secrétaire du Cabinet du gouvernement du Canada, a, quant à lui, prononcé l'allocution de fermeture de cette première Conférence atlantique sur l'avenir de l'administration publique. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Hélène LeBlanc-Basque, directrice du Secrétariat du partenariat du N.-B.; Michael Horgan, président de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique; Abol Jalivand, doyen de la Faculté d'administration de l'Université Dalhousie; Gilles Bouchard, directeur de notre Département d'administration publique; Mel Cappe, conférencier; Sharmane Allen, étudiante à la "Master's of Public Administration" de l'Université Dalhousie; Keith Sullivan, directeur de l'École d'administration publique de l'Université Dalhousie; et Mireille Blanchard, étudiante à la Maîtrise en administration publique à l'U de M.*

Certification en danse aérobie

Le Conseil de la condition physique et vie active du Nouveau-Brunswick offre une certification pour tous ceux et celles qui désirent enseigner la danse aérobie.

Le cours sera donné au Ceps Louis-J.-Robichaud les 24, 25 et 26 mars ainsi que le 1er et 2 avril.

La date limite pour s'inscrire est aujourd'hui, jeudi 23 mars.

Renseignements :
Chantal au numéro 858-4967.

Conférence-recherche en sciences sociales

Micro-crédit : un enjeu pour le développement local

Les professeurs Pierre-Marcel Desjardins, Omer Chouinard et Éric Forgues ont présenté une conférence intitulée *«Le micro-crédit au Nouveau-Brunswick»*.

Les professeurs-chercheurs ont démontré que l'expérience des fonds des Corporations locales pour le développement des entreprises (CLDE) permettait de créer des réseaux de partenariat et de concertation nécessaires au développement local dans les régions rurales.

Rappelons que les entreprises financées sont la plupart du temps rejetées par le capital bancaire traditionnel. Toutefois, l'aide fournie par les CLDE dans la préparation du plan d'affaire et l'accompagnement lors du démarrage de l'entreprise sont des facteurs qui permettent aux nouvelles entreprises de recruter d'autres partenaires financiers pour se développer.

Avec chiffres à l'appui, les chercheurs estiment que ces initiatives ont profité à la Péninsule acadienne et à la région de Kent, dans les régions acadiennes de Grand-Sault, dans les régions mixtes ainsi que dans la région de la Vallée du sud-ouest de la rivière Saint-Jean pour les régions anglophones. L'étude a été menée dans une perspective comparative avec des organismes similaires au Québec.

Cette recherche, financée par le Secrétariat rural et Patrimoine canadien, a fait l'objet de deux conférences internationales tenues à Montréal et Québec et d'une conférence nationale tenue à Ottawa. Elle sera publiée dans la revue *Économie et solidarité* et fera l'objet d'un chapitre de livre qui doit paraître en 2001 sous la direction du professeur Benoit Lévesque, de l'Université du Québec à Montréal.

La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, Isabelle McKee-Allain, doyenne de la Faculté des sciences sociales; Yves Gagnon, vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche; les professeurs Pierre-Marcel Desjardins, Éric Forgues et Omer Chouinard, ainsi que Marcelle St-Pierre, de Patrimoine canadien.

CIDIF : une représentation permanente dans la capitale nationale en septembre

Le Centre international pour le développement de l'inforoute en français (CIDIF) se dotera sous peu d'une représentation permanente à Ottawa.

«Cette mesure fait partie intégrante de notre planification stratégique, souligne le directeur général, Jocelyn Nadeau. De par la nature de ses activités, le CIDIF se doit d'entretenir des relations soutenues avec diverses instances basées à Ottawa.»

Le conseil d'administration a désigné l'actuel chargé de mission, René Morin, comme représentant à Ottawa. Au service du CIDIF depuis le tout début, M. Morin assumera notamment des fonctions de communications, de relations publiques et de lobbying dans la capitale canadienne.

L'ouverture de ce bureau de liaison est prévue pour septembre.

Établi au campus d'Edmundston, le CIDIF a pour mission d'assurer la veille technologique de l'espace virtuel et de la faire connaître largement par la production et la diffusion continue de l'information stratégique qui en découle. Il est commandité par les gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick, la Société NBTel et l'Université de Moncton.

On peut obtenir d'autres renseignements au numéro (506) 737-5280, ou à l'adresse info@cidif.org.

Conférence

Hervé Sérieyx, sommité internationale en management, prononcera une conférence intitulée *Les défis de la gestion publique et privée à l'aube du nouveau millénaire : l'organisation réseau, le savoir et l'humain*, ce vendredi 24 mars, de 10 heures à midi à l'Institut de Memramcook.

Renseignements : 858-4177.

Expositions

* L'exposition «Prix Strathbutler Award 1991-1995» est en montre jusqu'au dimanche 26 mars inclusivement à la Galerie d'art.

Les cinq artistes récipiendaires du Nouveau-Brunswick sont John Hooper, Tom Smith, Peter Powning, Kathy Hooper et Nel Oudemans.

Sandra Flood est la conservateure invitée.

Renseignements : 858-4088.

* Jusqu'au 30 mars, la Galerie 12 du Centre culturel Aberdeen présente «Peindre comme en photo», en compagnie des artistes Francis Coutellier et Herménégilde Chiasson.

Mentionnons aussi que Francis Coutellier participera à l'exposition "Photoworks", avec Christine Ross et Christopher Porter, du 7 au 26 avril à la galerie Studio 21 à Halifax.

L'imitateur Marc Dupré en spectacle à L'Osmose

Le Service des loisirs socioculturels et *les Rendez-vous de la Francophonie 2000* présentent en spectacle l'imitateur Marc Dupré, le samedi 25 mars à 20 heures au club étudiant L'Osmose. En première partie, vous pourrez voir Ensemble Vide, les Frères Smooth et les Mains d'Nez.

Ce spectacle s'inscrit dans le cadre de la Semaine de la fierté française ainsi que pour marquer la fin des activités de l'Année de la francophonie canadienne sous l'égide de Patrimoine canadien.

Décalant d'une semaine le traditionnel Gala de l'Humour pour s'inscrire dans cette tournée canadienne de *Notre Francophonie en personne*, L'Osmose prendra des allures de fête pour célébrer la langue et la culture de la francophonie canadienne.

Marc Dupré est l'un des meilleurs imitateurs du Québec et même en France où chacune de ses apparitions en première partie du spectacle de Céline Dion lui a valu une longue ovation. Son premier spectacle a été joué à plus de 200 reprises et vu par plus de 175 000 personnes. Avec la complicité de Jean-Pierre Plante, Marc Dupré présente son deuxième spectacle solo qui se situe quelque part entre le spectacle musical, le *party* et le spectacle d'humour.

Sous le thème *Notre Francophonie en personne, Les Rendez-vous de la Francophonie* mettront en vitrine plus de 600 activités et célébrations de partout au pays qui se dérouleront entre le 13 et le 26 mars et tout au long de l'année qui vient.

Les *Rendez-vous de la Francophonie* c'est une vitrine sur l'ensemble des activités et célébrations qui se déroulent dans la quinzaine entourant la Journée internationale de la Francophonie du 20 mars. C'est aussi l'occasion pour tous les francophones et francophiles de se rencontrer, de se connaître et se reconnaître, d'échanger et de célébrer sa langue et sa culture. Les *Rendez-vous de la Francophonie* c'est tous ceux et celles qui font vivre chaque jour le fait français autour d'eux.

L'entrée est de 10 $ pour les adultes, 8 $ pour les personnes âgées de 65 ans et plus et 5 $ pour les étudiants et étudiantes. Les billets sont disponibles dans le réseau de billetterie de Moncton.

Renseignements : 858-4554.

Bénéficiaire d'une bourse de 7 000 $

Dans la photo, Renée Tremblay est félicitée par le doyen de la Faculté d'administration, George Wybouw.

Renée Tremblay, de Charlottetown, étudiante au MBA, est la bénéficiaire d'une bourse de 7 000 $ du *"Frank H. Sobey Fund For Excellence in Business Studies"*.

Ce fonds remet chaque année des bourses à des étudiants et étudiantes en administration des affaires qui ont obtenu des résultats académiques exceptionnels. Renée a démontré un enthousiasme pour ses études et ses activités para-académiques dès son arrivée à l'U de M.

Pendant ses années au baccalauréat, elle a maintenu une moyenne parfaite et elle est première de sa classe au MBA.

En plus de représenter les étudiants et étudiantes au Sénat académique, Renée a été présidente de la première délégation de l'U de M à la *Simulation internationale du Parlement de l'Union européenne*, en plus de faire partie de la délégation qui s'est rendue à la *Simulation des Nations Unies* à l'Université américaine Harvard. Bientôt, elle se rendra à New York où elle participera, avec des étudiants et étudiantes de partout dans le monde, à la *Simulation des Nations Unies* organisée par l'ONU.

Renée a aussi participé à divers organismes nationaux et internationaux dont le Forum national des jeunes pour les droits humains, et a représenté la région Atlantique au conseil d'administration de la Fondation canadienne pour la jeunesse. De plus, elle a acquis une expérience professionnelle grâce à des stages faits aux ambassades canadiennes à Washington et Paris.

Michel Thériault et Jac Gautreau en spectacle

Le Service des loisirs socioculturels présente un spectacle de l'auteur compositeur interprète Michel Thériault ce soir, jeudi 23 mars à compter de 20 heures dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Michel présentera les pièces de son premier album, de même que celles de son deuxième qui doit sortir au printemps et qui s'annonce plus corsé, plus rock et plus fou.

Michel sera accompagné de Jac Gautreau qui assurera la première partie du spectacle avec de nouvelles et de plus anciennes chansons.

C'est un spectacle à ne pas manquer avec deux de nos artistes acadiens.

L'entrée est de 16 $, 14 $ et 8 $ et les billets sont en vente dans le réseau de billetterie de Moncton, au numéro 858-4554.

Concert du Quatuor Arthur-LeBlanc avec le pianiste Anton Kuerti

Pour une deuxième année consécutive, les amis et amies du Quatuor Arthur-LeBlanc organisent une grande soirée-bénéfice, le vendredi 24 mars à 20 heures dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Pour célébrer son 11e printemps, le Quatuor Arthur-LeBlanc a invité Anton Kuerti, pianiste canadien de renommée internationale. C'est une chance inouïe pour la région de pouvoir entendre sur une même scène «l'un des grands pianistes de ce siècle», comme l'a écrit un journal britannique, et sans doute le meilleur quatuor à cordes au pays et «le secret le mieux gardé au Nouveau-Brunswick», comme le soulignait le Globe and Mail de novembre dernier. Ce sera donc une heure d'enchantement pour les 415 premières personnes privilégiées qui auront la chance d'avoir des billets.

Comme l'année dernière, l'achat d'un billet donne droit non seulement à un concert remarquable mais à une participation au tirage de quatre prix de grande valeur offerts au Quatuor pour célébrer ce printemps. On aura donc la chance de gagner des tableaux de Francis Coutellier et Gilles LeBlanc, une sculpture d'André Lapointe et un coffret des 32 sonates pour piano de Beethoven enregistrées sur DC par Anton Kuerti. Ce coffret lui a valu les éloges de la presse internationale.

Le prix du billet est de 50 $ et on peut se le procurer auprès du Service des loisirs socioculturels au 858-4554.

Étant considéré comme un don au Quatuor Arthur-LeBlanc, l'U de M émettra un reçu pour usage fiscal pour la valeur globale du billet.

Renseignements : 858-4554 ou 383-127, castonp@nbnet.nb.ca.

Le Chœur Neil-Michaud et KIZUM proposent des répertoires renouvelés

En marge de leur tournée en France en avril, le Chœur Neil-Michaud, chorale à voix d'hommes, et l'Ensemble vocal de jazz KIZUM offriront des spectacles avec répertoires renouvelés, à *Notre Centre* de Grande-Digue le dimanche 26 mars à 14 heures, et au Monument Lefebvre à Saint-Joseph le dimanche 2 avril à 20 heures.

Dirigé par Neil Michaud, spécialiste du chant choral avec 45 ans d'expérience en direction musicale, le Chœur Neil-Michaud travaille depuis plusieurs mois déjà à ajouter à son répertoire des folklores acadiens et canadiens, des chants contemporains et des *Negro Spirituals*. De nombreux solistes ont été choisis et un petit orchestre accompagne plusieurs pièces du répertoire.

Le succès des chorales de Neil Michaud est bien connu et plusieurs des choristes ont chanté avec lui depuis plusieurs années. Le chœur a réalisé quelques albums au cours des dernières années et une grande soirée-gala en l'honneur de Neil Michaud a eu lieu en octobre à Moncton.

Pour sa part, l'Ensemble vocal de jazz KIZUM a donné plusieurs représentations dans le Sud-Est depuis quelques années. Formé d'étudiants et étudiantes en musique de l'Université de Moncton, il est dirigé par Martin Waltz, directeur du Département de musique. Huit choristes et trois musiciens constituent ce groupe qui se spécialise dans le jazz vocal bien connu. Le groupe comprend quatre hommes et quatre femmes accompagnés d'un contrebassiste, d'un guitariste et d'un percussionniste. Ces musiciens et quelques solistes féminins s'ajoutent au Chœur Neil-Michaud pour certaines pièces de son répertoire de même qu'Anna Malenfant-Michaud qui exécutera des pièces de son album «Acadie ma douce».

Tournée en France en avril

Ces deux chœurs s'envoleront vers la France le 17 avril pour y entreprendre une tournée de deux semaines dans les régions de Poitiers-Charentes, de la Bretagne et de la Normandie. C'est à l'invitation du Chœur de chambre de la Vienne, région de Poitiers que le Chœur Neil-Michaud donnera une série de concerts à Poitiers, Archigny, Loudun, Marennes, Nantes, St-Aubin-sur-mer, Dieppe et Paris. À Marennes, le Chœur Neil-Michaud a été invité à animer la messe de Pâques dans l'église St-Pierre. Un concert suivra la soirée.

NUANCES

Déporter

Lorsque l'écrivain russe Soljénitsyne a été expulsé de l'ancienne URSS, certains journaux ont dit qu'il avait été déporté. En lisant cette nouvelle, on aurait pu croire qu'il avait été envoyé dans quelque lointain camp de travail.

Heureusement pour lui, il n'a été qu'**expulsé**, c'est-à-dire exilé.

Déporter signifie envoyer dans une colonie pénitentiaire; c'est sans doute un exil, mais à l'intérieur des frontières politiques de l'État qui condamne, et cette peine laisse beaucoup moins de liberté à celui qui en est frappé.

Au temps des tsars, les prisonniers politiques étaient souvent condamnés à la déportation en Sibérie. En 1852, Victor Hugo fut expulsé de France, et non déporté.

Dernier délai

Afin de marquer que le temps alloué pour faire quelque chose ne doit pas dépasser une certaine date, on fait suivre l'indication de cette date de la formule **dernier délai**.

On peut aussi parler d'une **date limite**, comme on le fait d'un cas limite.

En instance

Lorsqu'un dossier est constitué de pièces se rapportant à des questions qui ne sont pas encore réglées, qui sont encore à l'étude, la mention à utiliser est **en instance**.

Sont en instance les questions auxquelles on travaille, ce qui fait qu'il est préférable d'attendre pour classer les pièces s'y rapportant.

Source : Les Maux des Mots
Université Laval

Quarante ans d'enseignement universitaire à Shippagan

Cette année marque le 40e anniversaire de l'enseignement universitaire à Shippagan.

1960 - 2000

Un logo conçu par Diane Roy-Friolet, agente d'information au campus de Shippagan, est utilisé et plusieurs activités seront organisées pour souligner cet événement, notamment le souper au homard du 28 mai de l'Association des anciens, anciennes et ami-e-s (AAUMAS).

Si l'enseignement universitaire souligne son 40e anniversaire cette année, c'est grâce aux religieuses Jésus-Marie et à la ténacité de la population et du personnel qui ont permis de forger l'institution que l'on connaît aujourd'hui. Aussi, est-il important d'en rappeler brièvement l'historique que l'on retrouve sur le site Web du campus de Shippagan (www.cus.ca).

En 1948, les religieuses Jésus-Marie ont ouvert un couvent à Shippagan, édifice qui est devenu en 1996 le pavillon Irène-Léger. En 1960, ce couvent est devenu le Collège Jésus-Marie afin de dispenser le Baccalauréat ès arts aux jeunes filles de la région. Annexé au Collège de Bathurst en 1963, puis affilié directement à l'Université de Moncton, la mission du Collège Jésus-Marie s'est transformée en 1972 à la suite de la Commission Lefrenière alors que son rôle consistait à offrir la première année du Baccalauréat ès arts et des programmes de deux ans conduisant au marché du travail.

En 1975, la Commission Wallace, mise sur pied par la CESPM, recommandait la fermeture du Collège Jésus-Marie, allant ainsi à l'encontre de la Commission Lebel qui elle recommandait quelques mois auparavant une restructuration de l'Université de Moncton et un rôle accru pour le Collège Jésus-Marie.

La population du Nord-Est se mobilise alors et marche dans les rues de Fredericton le 17 décembre 1975. L'Assemblée législative se prononce favorablement le même jour sur la restructuration de l'Université de Moncton en trois centres universitaires, dont le Centre universitaire de Shippagan.

À la suite d'une modification à la loi en 1977, le Collège Jésus-Marie est devenu officiellement le Centre universitaire de Shippagan, constituante de l'Université de Moncton dans le nord-est de la province.

La contribution de NBTel à Impact

Lors de la campagne financière Impact, la compagnie NBTel a offert une contribution de 500 000 $.

L'entente stipule qu'un Fonds de dotation NBTel de 300 000 $ serait créé et que la compagnie offrirait des produits et services à l'Université pour une somme globale de 200 000 $.

NBTel installera au campus de Moncton une infrastructure de fibres optiques d'une valeur de 132 000 $, qui desservira 18 édifices à partir du serveur de la Faculté d'administration.

Les techniciens de la compagnie s'occuperont de la conception, de la construction ainsi que de la vérification du nouvel équipement.

De plus, l'Université de Moncton pourra bénéficier des services d'un ingénieur réseau pour une période de 17 semaines.

Cette personne, qui devrait entrer en fonction d'ici mai, travaillera à la conception et à l'implantation d'un réseau pour les trois campus. Elle sera également responsable d'élaborer les politiques qui assureront le bon fonctionnement de ce réseau.

La photo, prise lors de la signature de l'entente, nous fait voir Michael Costello, vice-président du marketing chez NBTel, à gauche, et le recteur, Jean-Bernard Robichaud.

De nouveaux donateurs

Selon les deux coresponsables, Jacques Paul Couturier et Denis Gendron, la campagne de sollicitation 2000 de la Fondation Saint-Louis-Maillet auprès du personnel du campus d'Edmundston a été un franc succès.

La Fondation compte 18 nouveaux donateurs et donatrices et s'est enrichie de 3 094 $ pour l'année en cours. La contribution annuelle du personnel atteint dorénavant 17 563 $ grâce à la générosité de 62 personnes.

Conformément à la politique de gestion de la Fondation, les revenus générés par les sommes amassées serviront à offrir de nouvelles bourses et à réaliser de nouveaux projets de développement.

Les enjeux des universités face à l'internationalisation

Dans le cadre de la Semaine du développement international, l'Université a accueilli Jean-Pierre Lemasson, directeur du Bureau de la coopération à l'Université du Québec à Montréal, et Eva Egron-Pollack, de l'Association des universités et collèges du Canada, qui ont proposé une réflexion sur les enjeux actuels des universités face à l'internationalisation.

Tous deux ont lancé un appel aux universités canadiennes pour qu'elles répondent aux impératifs liés à la mondialisation. «Il me semble que l'internationalisation pourrait être l'une des mesures prises par les universités pour mieux maîtriser la mondialisation et s'assurer que les avantages soient répartis d'une façon équitable», souligne Mme Egron-Pollack.

Pour comprendre la situation, M. Lemasson pense qu'il est important de savoir où en sont les universités canadiennes en matière d'internationalisation. «Une des caractéristiques fondamentales des universités est qu'elles se sont ouvertes sur le monde de manière institutionnalisée grâce à l'aide au développement, dit-il. C'est d'abord la coopération qui en a été la matrice commune, en grande partie le fruit du travail de l'Agence canadienne de développement international.»

Sous l'égide de l'ACDI, cette coopération s'est constamment développée entre 1968 et 1990, tout en progressant dans les pays avec lesquels les universités canadiennes ont travaillé. Toutefois, en 1989-1990, le financement de l'ACDI au niveau universitaire a atteint son maximum ce qui a mis fin au premier cycle de la coopération.

Pendant les années 1990 toujours, une autre problématique a émergé parce que le poids de l'aide au développement devenait moins important et que d'autres préoccupations liées au recrutement international et à la mobilité étudiante ont commencé à devenir importantes.

La mobilité étudiante

Selon M. Lemasson, le recrutement est différent d'une province à l'autre notamment parce que les conditions de financement varient lors de la venue des étudiants internationaux. Évidemment pour certaines universités, la venue de ces étudiants est perçue comme une source de financement importante. Par contre, pour M. Lemasson, le fait de leur imposer des droits plus élevés explique la décroissance que connaît actuellement le Canada. La situation est toutefois en voie de se redresser parce que le coût de la vie est moins élevé ici qu'aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne.

Les universités ont fait des efforts pour recruter les étudiants internationaux mais M. Lemasson pense que c'est une arme à double tranchant. «Si nous ne pouvons envoyer nos étudiants vers les sources du savoir et de l'innovation, nous allons nous appauvrir, ajoute-t-il. Puisque la planète continue d'évoluer, il y a des savoir-faire qui se développent ailleurs et nos étudiants et étudiantes n'y ont pas accès.»

Les statistiques indiquent qu'à peine un pour cent des étudiants canadiens sont mobiles comparativement à environ dix pour cent pour l'Europe et près de neuf pour cent pour les Etats-Unis. «Une réflexion s'impose afin d'expliquer pourquoi les universités canadiennes ne sont pas capables de convaincre leurs étudiants de partir à l'étranger. Certains facteurs peuvent expliquer ce phénomène : la valeur du dollar et l'absence de programmes gouvernementaux qui soutiennent la mobilité.»

Internationalisation des programmes

M. Lemasson entrevoit que la problématique d'internationalisation des programmes va gagner en importance au cours des prochaines années. «Si les étudiants ne sont pas obligés dans leur cursus d'aller à l'étranger, ils n'y iront peut-être pas. Par contre, si c'est compris dans le programme, ce sera prévisible et ils pourront économiser. C'est pourquoi on lie de plus en plus la mobilité étudiante à l'internationalisation des programmes.»

Toutefois, la manière d'internationaliser varie considérablement selon les disciplines. «Si vous faites des mathématiques, rien n'est international et tout est international parce qu'il n'y a rien de plus universel qu'une équation. Par contre, on va plus facilement parler d'international en littérature ou en science politique par exemple. Plus on va du scientifique au culturel plus la notion d'international va devenir structurante au programme. Selon les champs d'étude, la manière de rendre l'international visible est extrêmement différente.»

GAGNANT D'UN ÉQUIPEMENT COMPLET DE SKI *– Georges Gaudet, de Moncton, a gagné un équipement complet de ski d'une valeur de 1 200 $ comprenant les bottes, les fixations et les bâtons, lors d'un concours organisé par le Ceps Louis-J.-Robichaud qui consistait à acheter une carte de membre d'un minimum de quatre mois entre le 1er et le 31 janvier. La photo nous fait voir, de gauche à droite, Peter McKinley, propriétaire de "The Radical Edge"; le gagnant, Georges Gaudet; et Paul-Alfred LeBlanc, gérant des installations et équipements sportifs au campus de Moncton.*

Nos athlètes font belle figure lors du Championnat provincial de gymnastique rythmique

Nos gymnastes ont bien fait lors du Championnat provincial de gymnastique rythmique en remportant les honneurs de la compétition sur le plan individuel, en plus d'enlever la palme dans une compétition de groupe.

C'est en effet l'une de nos gymnastes, Nina Précoma, qui a remporté le championnat senior à titre individuel, tandis que les représentantes de l'Université ont terminé en première position en groupe dans la compétition avec massue, en plus de finir au deuxième rang dans la compétition avec ruban/cerceau.

Cette 27e édition du Championnat provincial de gymnastique rythmique s'est déroulée les 17 et 18 mars, à l'école A.-M.-Sormany d'Edmundston.

Cet événement était organisé par l'Association de gymnastique rythmique du Nouveau-Brunswick. Les gymnastes de l'U de M étaient inscrites dans la catégorie senior et elles se mesuraient à celles de trois autres clubs de la province, le club Francesca de Dieppe, le club Chaleur de Bathurst et le club Silhouette de Shippagan. Il s'agissait d'une première compétition cette saison pour l'équipe de gymnastique rythmique qui s'entraîne depuis l'automne avec Mariana Ardelean.

L'équipe universitaire est formée des gymnastes Annie Lanteigne de Lamèque, Joëlle LeGresley de Grande-Anse, Rachel Mercier de Lamèque, Julie Méthot d'Atholville, Véronique Noël de Shippagan et Nina Précoma de Moncton.

Le Championnat de gymnastique rythmique de l'Atlantique aura lieu les 31 mars et 1er avril au Ceps.

Charles Babineau obtient le Doctorat en sciences de l'activité physique

Le professeur Charles Babineau, de l'École d'éducation physique et de loisir, a soutenu avec succès sa thèse de Doctorat en sciences de l'activité physique au Département de kinésiologie de l'Université de Montréal.

L'objectif de cette thèse était de mieux décrire une forme d'entraînement intermittent aérobie et de connaître avec plus de précision sa relation avec la performance en endurance.

L'objectif voulait également mieux documenter les paramètres facilement accessibles sur le terrain et les comparer aux mesures traditionnelles de laboratoire.

Pour ce faire, trois études ont été réalisées sur l'entraînement ou sur les tests intermittents aérobie utilisant des rapports exercice/pause variant de 5/1 à 1/1 chez les coureurs et les triathloniens. Une quatrième étude a porté sur la variabilité des mesures de VO2 entre différents systèmes métaboliques et divers laboratoires certifiés.

Renseignements : 858- 4165.

LA PAUVRETÉ EN ACADIE ET AU CANADA *- À l'invitation du Projet d'éducation à la citoyenneté dans une perspective planétaire en Atlantique (PECPPA), Claudette Bradshaw, ministre fédérale du Travail, a prononcé une conférence portant sur la pauvreté en Acadie et au Canada de même que le rôle de l'école dans ce domaine. La photo nous fait voir, dans l'ordre habituel, les professeurs Joan Gamble et Raymond Vienneau; Rodrigue Landry, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation; la ministre Bradshaw, conférencière; la professeure Catalina Ferrer; Réal Allard, directeur du Centre de recherche et de développement en éducation; et la professeure Jeanne d'Arc Gaudet. Les membres du PECPPA sont Joan Gamble et Raymond Vienneau, de même que la responsable, Catalina Ferrer.*

Cinéma

Le ciné-club *Far Out East* présente le film américain *«Sweet and Lowdown»* du réalisateur Woody Allen, les 28 et 29 mars à 20 heures dans la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Woody Allen présente un film biographique du célèbre guitariste (fictif) de jazz Emmet Ray.

HEBDO CAMPUS

Publié par le Service des communications, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, E1A 3E9.

HEBDO-CAMPUS est distribué à titre gracieux à tous les membres de la communauté universitaire ainsi qu'aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi à 16h30** pour publication la semaine suivante, au local 401, pavillon Léopold-Taillon.
Téléphone : (506) 858-4129
Télécopieur : (506) 858-4379

Service.des.communications@umoncton.ca

Paul-Émile Benoit, directeur
Nicole Cormier, secrétaire administrative
Carole Landry, agente des communications
William Thériault, agent des communications et responsable du bulletin

Reproduction des articles autorisée sans préavis.
Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 0829-0172

Imprimé sur du papier recyclé.